

entreprise, il faut compter avec les avantages connexes considérables qui découleront de développements auxiliaires.

Voilà, monsieur l'Orateur, ce qui se passera si l'on souscrit à l'idée d'injecter deux milliards de dollars dans l'économie plutôt mal en point qui est la nôtre à l'heure actuelle. Je suis stupéfié de la position qu'a adoptée le Nouveau parti démocratique. D'une part, l'Office national de l'énergie nous dit qu'il existe un surplus de gaz parce que dans une économie mixte depuis le début des années 70, l'entreprise privée et Petro-Canada ont vu leurs recherches couronnées de succès. Depuis 1977, comme l'a mentionné l'honorable sénateur et ministre chargé du pipe-line, le volume de gaz canadien excédant nos besoins et disponible pour l'exportation est passé de 800 milliards de pieds cubes à 4,5 billions de pieds cubes. Comment cela s'est-il produit? Est-ce un cadeau du Père Noël? Est-ce parce que les socialistes ont insisté? Non. Le gaz a été découvert parce que des gens qui avaient de l'initiative et qui voulaient réussir ont fait de la prospection. Grâce à leur volonté d'investir et de participer, les Canadiens ont fourni les capitaux qui ont permis à ces sociétés indépendantes de découvrir depuis 1977 du gaz naturel qui serait resté enfoui jusqu'à la saint-glinglin, si le gouvernement avait été socialiste.

Voilà ce qui s'est passé depuis 1977. On a souvent ridiculisé l'Office national de l'énergie. Il fait pourtant un travail difficile. Il a déclaré que nous pouvions exporter 4.5 billions de pieds cubes de gaz. Ce serait vraiment seurrer que de croire que, dans 10 ou 15 ans, quelqu'un acceptera de nous rendre ces 4.5 billions de pieds cubes de gaz aux prix actuels. Une telle somme ne serait probablement même pas suffisante pour payer les frais de transport dans 20 ou 30 ans. Ce que nous avons, autrement dit, ce sont des réserves. Nous sommes prêts à entreprendre le projet maintenant, nous en avons besoin et la situation économique est propice puisque, dans quatre ou cinq ans, quand l'économie aura peut-être atteint son niveau maximum, une injection de deux milliards de dollars pourrait nous être défavorable en ne faisant rien de plus que favoriser l'inflation si les métallurgistes, les usines, les ouvriers et les professionnels sont occupés à réaliser une autre phase de notre expansion économique. Nous avons besoin de ce projet dès maintenant et la seule chose qui puisse nous faire reculer, c'est une preuve concrète que l'entreprise privée n'a pas l'intention de continuer le gazoduc dans quelques années. Le NPD est incapable de nous démontrer que ce soit le cas. Tout ce qu'il a fait, c'est d'exprimer certains doutes quant à la valeur de la lettre rédigée par le Président des États-Unis. Les néo-démocrates ont dit qu'il fallait laisser le gaz enfoui pendant 20, 30 ou 50 ans. Il faut cependant noter qu'aucun d'eux n'a protesté à propos des millions de barils de pétrole lourd qui sortent de la belle province de Saskatchewan. Ils n'en ont pas dit un mot. D'ailleurs, ils n'osent pas le faire, parce que M. Blakeney leur demanderait de lui ficher la paix.

Des voix: Oh, oh!

M. Mackasey: Si nous les écoutions, nous n'exporterions pas de cuivre parce que ce n'est pas une ressource renouvelable.

Une voix: Et la potasse?

M. Mackasey: Je réservais la potasse pour la fin, mais vous avez tout gâché!

Ajournement d'été

Des voix: Oh, oh!

M. Mackasey: J'étais là quand les néo-démocrates ont essayé de convaincre tous les députés d'accepter qu'on exporte de la potasse. M. Blakeney a fait plusieurs voyages aux États-Unis pour parler aux entreprises privées afin de conclure une entente sur l'exportation de la potasse. Il a d'ailleurs bien fait.

J'ai parlé d'emplois. De quels emplois s'agit-il? Sont-ils limités aux travailleurs de l'acier? Si c'était le cas, ce serait injuste. La Colombie-Britannique reçoit 70 millions de dollars, l'Alberta 650 millions, la Saskatchewan et le Manitoba, 360 millions, l'Ontario et le Québec, 360 millions. La société Stelco de Hamilton aura l'équivalent de 12,000 années-hommes de travail à offrir. C'est un chiffre intéressant si on fait la liste des travailleurs de l'acier de Hamilton. Welland aura 1,800 années-hommes; Regina, 10,000 années-hommes. Ce n'est pas étonnant que les travailleurs syndiqués de l'acier de Regina ne veuillent plus entendre parler du NPD. Et nous parlons d'industrialiser l'Ouest davantage, ce qui doit inévitablement se produire un jour, à mesure que ses ressources naturelles s'épuiseront. Camrose et Edmonton. Je ne parlerai pas trop longtemps de cette région, mais les avantages qu'elle tirera s'élèveront à 2,700 années-hommes. Ce n'est pas seulement du tuyau.

Il faudra installer les turbo-compresseurs qui coûteront 20 millions de dollars, ce qui créera 500 années-hommes de travail dans le centre industriel de l'Ontario. Trois unités seront achetées à la Cooper-Rolls Corporation de Montréal ce qui fournira 100 années-hommes de travail. Il y a 80 années-hommes pour la Cooper Energy Service de Stratford, une seule société. Je ne puis énumérer toutes ces sociétés, mais il y en a tant qui ont poussé un grand soupir de soulagement en apprenant que le gouvernement avait eu assez de courage, avec l'appui de l'opposition officielle, pour présenter un projet de 2 milliards de dollars au moment où le Canada en a vraiment besoin.

Le seul facteur qui puisse susciter certaines réserves, c'est que la lettre et la signature du président des États-Unis ne valent même pas le papier sur lequel elles sont écrites. J'ai plus de respect que les membres du Nouveau parti démocratique pour la fonction du président des États-Unis et pour ce pays. Si on partage leur philosophie, on peut comprendre leur cynisme et leur dédain. Il se trouve que je ne la partage pas. Je comprends leur inquiétude. Ils savent qu'ils sont la cinquième roue d'un carrosse.

● (1630)

J'ai pris quelques notes sur ce qu'avait dit le chef du Nouveau parti démocratique. Il a passé sous silence la somme de 500 millions de dollars comme si c'était de la petite bière. Il a parlé de l'étude de faisabilité. La somme de 500 millions ne sera pas affectée à ce but. Elle servira à la construction d'une usine d'ingénierie et de conditionnement en Alaska. Le chef du Nouveau parti démocratique prétend que c'est une étude de faisabilité. Ce serait une étude vraiment onéreuse si elle coûtait 500 millions. Je me demande à combien reviendrait tout le projet.

Une voix: Oh, oh!